Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2016)

Heft: 77

Rubrik: Chronique : Jelena et moi

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

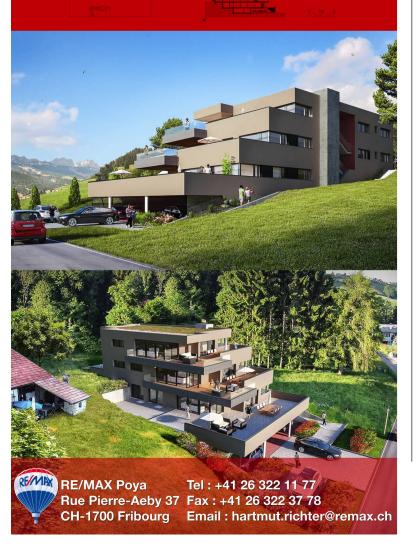




Qualité de vie exclusive d'une villa

Sans souci d'entretien du jardin

Répartition des pièces selon vos besoins





On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, **Isabelle Guisan** s'en inquiète et s'en amuse.

Jelena et moi

Je préfère l'avouer d'emblée: je prends rarement le train. C'est honteux, inadmissible, mea culpa, mais j'assume, je préfère ma voiture. Et, quand la nécessité me propulse malgré tout dans un wagon, je suis généralement trop prise par l'urgence, à savoir trouver une place à l'abri des conversations tonitruantes sur portable, pour prêter attention au décor ou aux visages qui m'entourent.

Et pourtant, l'autre jour, je me suis dit: «Cette femme, je suis sûre de l'avoir rencontrée plusieurs fois, son visage m'est familier.» Nous étions seules dans le compartiment, elle souriait en face de moi et je me suis enfin intéressée à elle. Une femme déjà âgée, fine, peut-être intellectuelle, voyageant seule. Elle ne cherchait pas le contact et, la tête à peine penchée, regardait sans les voir le lac et les Alpes qui nous frôlaient de l'autre côté de la vitre. Ce qu'elle contemplait avec ce sourire intérieur ressemblait, ai-je pensé, à un songe rythmé par le roulement du train.

Son nom figurait sous l'image. Jelena Ilievska. Vous l'avez assurément croisée, vous aussi, dans l'un de nos wagons? Elle est l'une des images suspendues au-dessus des sièges avec l'encart rouge qui proclame «En route comme chez moi». Une pub pour les CFF, quoi.

J'ai voulu croire que, pour avoir mérité cette place de choix, la femme âgée au nom slave était une célébrité dont j'ignorais tout. Une artiste peut-être ou une scientifique? Une écrivaine? Eh bien non. Internet m'a appris que, au fil des dernières années, mea culpa encore une fois pour tant d'ignorance, 800 selfies comme le sien ont répondu à l'appel des CFF pour alimenter leur campagne. Autant de visages d'enfants, d'ados et d'adultes, pour la plupart souriants face à l'objectif.

Pour nous autres voyageurs, Jelena n'est donc qu'une femme sans histoire qui a prêté visage et nom à des fins publicitaires. Comment s'est-elle préparée au selfie, s'est-elle mise en scène au coin de la fenêtre en lissant son brushing trop auburn? Je n'ai pas vraiment déchanté en me posant ces nouvelles questions. Le fait est là: Jelena m'a intriguée, elle m'intrigue même loin du train. Et ça me plaît.